

### DONNEES HISTORIQUES

Date de construction : 1890-1893  
Maîtrise d'œuvre : Alphonse Ricard, architecte  
Maîtrise d'ouvrage : Jean Descas, négociant

### COMMENTAIRES

Le négociant Jean Descas, spécialiste du commerce des « petits vins » qu'il acheminait par la Garonne depuis Camiran, près de La Réole, possédait dans les années 1860 plusieurs chais dispersés dans Bordeaux. Il décida, vingt ans plus tard, de les regrouper dans un seul bâtiment quai de Paludate : affirmant ainsi l'indépendance de son activité.

En 1881, Jean Descas rachète l'ancien hôpital des enfants trouvés vendu aux enchères : immense terrain de plus de 10 000 m<sup>2</sup> agrandi par des chais moderne aujourd'hui détruits couverts de voûtains de brique et de poutrelles métalliques où le stockage s'élève sur trois niveaux, une installation extrêmement moderne. Le négociant confie à l'architecte Alphonse Ricard – qui a le quasi monopole des chantiers de ce quartier – la réalisation des appartements de la famille Descas, les bureaux, les halls d'expédition, un dégustoir, un immense vestibule. Installé 20, rue Peyronnet, l'architecte s'est déjà illustré dans l'aménagement du couvent des Bénédictins de Sainte-Croix où il installe l'école des Beaux Arts. Ricard renouvelle cet exercice à l'hospice des enfants trouvés dont il conserve le gros œuvre mais modifie profondément la façade sur le quai. Il reprend l'élévation en trois pavillons de trois travées reliés par des bâtiments plus bas. Il distingue le corps principal en l'élargissant et en le détachant par un léger retrait des deux ailes. En surélevant les combles, il gagne un étage dans le brisis et couronne le bâtiment central d'un immense toit en pavillon à terrasse faitière surmonté de deux belvédères ; le tout adoptant un langage néo-Renaissance.

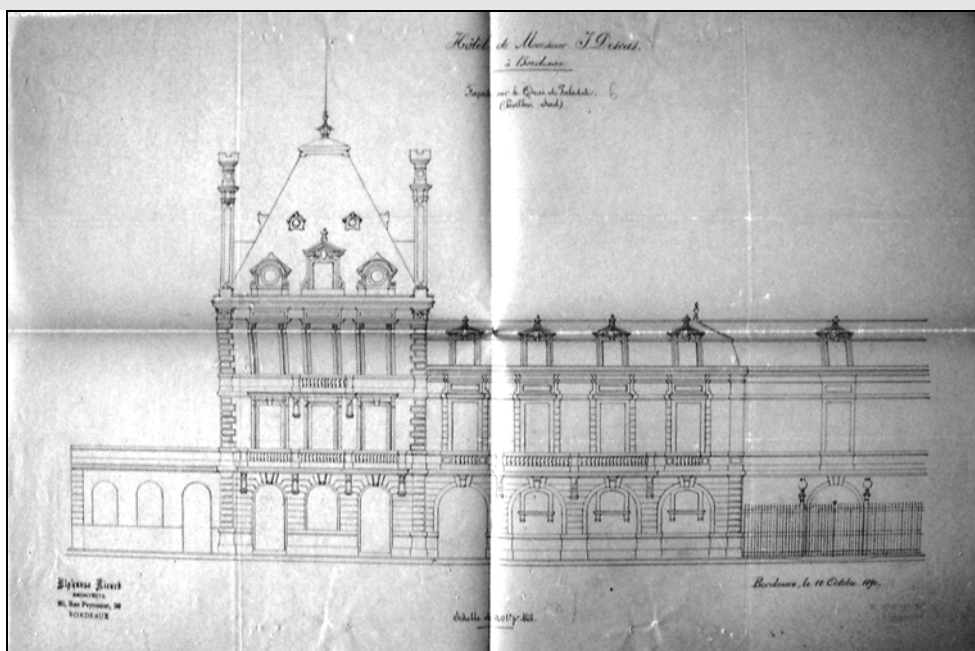
#### L'insertion urbaine des chais et leur contraste avec la « façade des quais »

Ce bâtiment monumental est le point d'orgue de la façade des quais de Paludate qui déploie, à la fin du XIXe siècle et au début du suivant, des alignements de chais, d'entrepôts et de maisons de négociants remarquables, même au-delà du pont de chemin de fer.

A l'instar de la façade des quais classique du Bordeaux XVIIIe siècle, il s'installe sur cette partie du port une façade marchande.

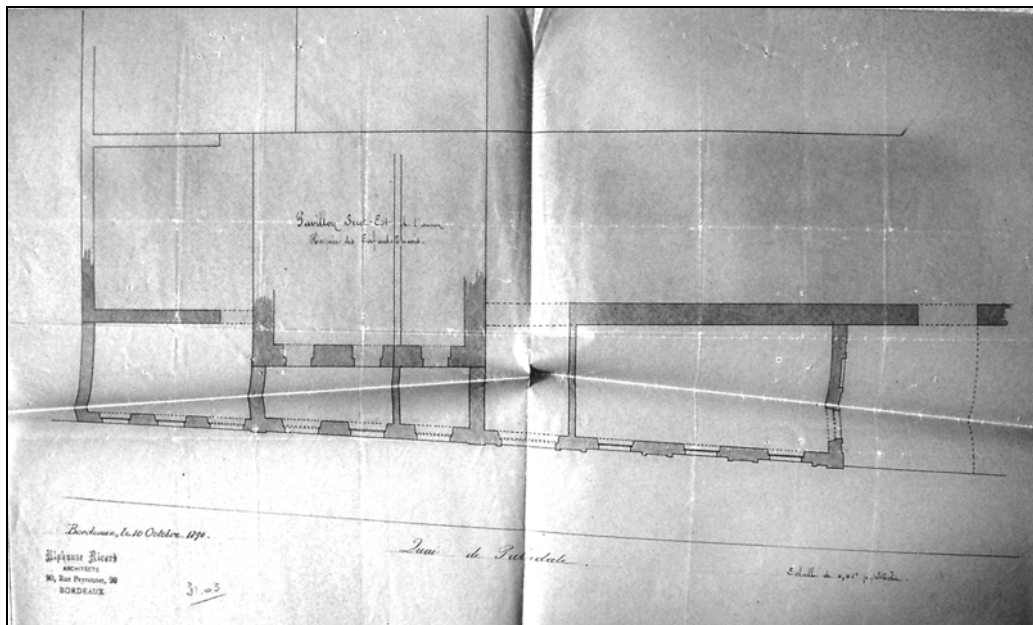
### IMAGES

Autorisation de voirie pour l'ajout d'une grille de clôture, A. Ricard arch., 1890.



2-F1-DL0033-01

Mise à l'alignement des ailes des chais Descas sur le quai de Paludate, A. Ricard arch., 1890



2-F1-DL0033-02

## LIENS

2-F2-DL0033

OA1-DL\_1361

## BIBLIOGRAPHIE

BECCIA, Isabelle. **Recherches sur l'architecte de l'Ecole des Beaux-Arts de Bordeaux [Alphonse Ricard]**. Université Bordeaux III : maîtrise d'histoire de l'art, 1996, 2 vol.

COUSTET, Robert, SABOYA, Marc. **Bordeaux Le Temps de l'histoire. Architecture et urbanisme au XIXe siècle**, Bordeaux : Mollat, 1999, p. 161-162.

DE MAREN, Nadine. **Les chais de Bordeaux Evolution et typologie du XVIIIe au XIXe siècles**. Université Bordeaux III : TER d'histoire de l'art sous la dir. du prof. Rabreau, 1988-1989, 2 vol.

GALY, Roger. « Le « château » Descas », **Sud-Ouest**, 9 septembre 1980.

SOCIÉTÉ PHILOMATHIQUE DE BORDEAUX. **L'exposition de Bordeaux**. Bordeaux : Féret, 1895, p. 285-289.

## SOURCES

AMB, 50 O, quai de Paludate

DRAC, SRI, dossier individuel n° 176, 1998, voir notamment la campagne photographique des intérieurs des bureaux, des logements et des chais.

## DOCUMENTS PLANIMETRIQUES

AMB, IV B 16, plan d'alignement de la rue Jean Descas, 1905